

# ALMOGAREN

## 53/2022





Eine PDF-Serie des Institutum Canarium  
herausgegeben von  
Hans-Joachim Ulbrich

Separata (offprints) von IC-Publikationen werden in Form von computerlesbaren PDFs für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich. Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags im IC-Design liegen beim Institutum Canarium. Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet im Normalfall spätere Einfügungen der Redaktion.

IC im Internet:  
[www.institutum-canarium.org](http://www.institutum-canarium.org)  
[www.almogaren.org](http://www.almogaren.org)

#### Abbildung Titelseite:

Ein Großteil der prähistorischen Grabmäler von Lanzarote (Kanarische Inseln) verfügt über ein sogenanntes Seelenloch. Das hier gezeigte Beispiel aus der Gegend von Máguez gehört zu den wenigen Bautypen mit Mittelstein, die siebenteilig und zugleich symmetrisch angeordnet sind und deren Tubus die Unsterblichkeit des Verblichenen bei dessen Nachtod-Aktionen unterstützt. (Photo: Hans-Joachim Ulbrich)

**Inhaltsverzeichnis:**  
Almogaren Nr. 53/2022

Rudolf Franz Ertl & Helmut Leitner	
Terra sigillata (2): die Manufakturen und ihre Künstler .....	5
Joaquín Portillo-Mayorga, Ana Tuñón-Moreno, Jesús Martín-Gil, Francisco Javier Martín-Gil & Pablo Martín-Ramos	
Artefacto apuntado de hueso procedente del Abrigo de Benzú (Ceuta) .....	117
Andoni Sáenz de Buruaga	
Sobre la cronología absoluta de los monumentos líticos funerarios preislámicos del área de Lejuad, en el sur del Tiris (Sahara Occidental) .....	129
Hans-Joachim Ulbrich	
An ignored phenomenon – the porthole-slabs in megalithic Canarian burial monuments .....	175
Alain Rodrigue & Richard Wolff	
Les gravures rupestres de l'Oued Kharouâ (Tissint, Maroc) .....	185
Mark Milburn	
Similar finds in North Britain and the Sahara – the enigmatic keyhole form .....	203
Patrick Le Cadre	
● <b>Un criquet gravé sur un bloc rocheux à Tamghilt N' Zerzem (Maroc)</b> .....	211
Hans-Joachim Ulbrich	
Lineare Geoglyphen in der Wüste Mauretanien und Parallelen in anderen Gebieten .....	217

**Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:**

Le Cadre, Patrick (2022): Un criquet gravé sur un bloc rocheux à Tamghilt N'Zerzem (Maroc)?- Almogaren Nr. 53 (Institutum Canarium), Korb (BRD), 211-215

Wir empfehlen die Benützung von / We recommend to make use of:

Special Publication 2

"A cumulative bibliography of the Institutum Canarium"  
(published annually)

Patrick Le Cadre

## Un criquet gravé sur un bloc rocheux à Tamghilt N'Zerzem (Maroc)?

Keywords: Morocco, rock art, fauna, locust

### Résumé:

Dans l'art rupestre saharien, certains animaux ne sont jamais ou rarement représentés; c'est le cas des insectes. La gravure d'un criquet sur un site marocain est donc exceptionnelle et justifie cette note.

### Abstract:

Some animals are never or rarely represented in rupestrian rock art of Sahara. That is the case for insects. Also the engraving of a locust on a site of Morocco is it exceptional and justifies a description.

### Zusammenfassung

Bestimmte Tiere – darunter auch Insekten – werden in Felsbildern der Sahara selten oder gar nicht abgebildet. Die Darstellung einer Heuschrecke an einem Fundplatz in Marokko ist außergewöhnlich und verdient eine besondere Beschreibung.

### Introduction

Parmi les thèmes développés dans l'art rupestre du domaine pré-saharien toutes périodes confondues, le répertoire animalier, sauvage ou domestique, tient une place prépondérante. Eléphants, girafes, rhinocéros ou autruches illustrent le répertoire de la grande faune; le bestiaire comprend également des aurochs, des antilopes, des gazelles, des félins. A ce contenu iconographique viennent s' ajouter bovins, ovins, ou encore équidés, chiens et dromadaires. Si la prédominance des mammifères est manifeste, elle n'écarte pas d'autres figurations telles que serpents, crocodiles, scorpions, tortues, voire poissons, grenouilles ou oiseaux, en nombre plus limité (H. Lhote, et alii, 1989). Certaines espèces n'apparaissent jamais, sans qu'on n' en connaisse la raison (A. Rodrigue, 2009); peut-être considérées comme nuisibles ou maléfiques faisaient-elles l'objet d'interdits, de superstition ou de répulsion.

La littérature relative à l'art rupestre est quasiment muette quant à la représentation d'insectes. Tout au plus peut-on signaler un groupe de neuf insectes peints en blanc dans l'abri de Tin Taharin, découvert en 1961 dans la

Tassili Edjerit, en Algérie, qui semblent être des sauterelles aux ailes déployées, grandeur nature (Lajoux, 1962).

Par son caractère singulier, la gravure d'un criquet sur un bloc rocheux d'un site marocain mérite donc une attention particulière.

## Présentation du site

La station rupestre de Tamghilt N'Zerzem, près de Taghjijt, se trouve sur une crête gréseuse de faible élévation orientée est-ouest, dans un paysage semi-désertique, surplombant l'oued Eç-Ceyad. Les gravures, plus ou moins marquées, s'inscrivent le plus souvent sur les faces verticales de blocs en plein air ou des affleurements rocheux en situation dominante, bien visibles dans l'environnement. Sur plusieurs centaines de mètres, en deux zones distinctes, les blocs anguleux sont parsemés de plus de 300 sujet animaliers, notamment des bovidés et des éléphants, ainsi que de quelques figurations lybico-berbères (chars, cavaliers), sans organisation apparente. La diversité des styles et des techniques indique une longue période de fréquentation, dont la chronologie demeure toutefois imprécise. On doit à R. Wolff plusieurs études de cette station (Wolff, 1976; Wolff, 1978-1979).

Au voisinage se trouve une nécropole d'une trentaine de tumulus circulaires; trois d'entre eux, entourés d'un mur périphérique appareillé, fouillés en 1995, ont livré des vestiges humains, des grains d'enfilage en test d'oeuf d'autruche, des éclats de silex, une perle en roche verte, un anneau de cuivre, des bracelets en fer et des éléments de collier en bronze. Des aménagements probablement cultuels complètent ces architectures funéraires (Y. Bokbot et alii, 2008).

## Une gravure originale

Une gravure que j'identifie sans hésitation comme la représentation d'un criquet n'a pas, à ma connaissance, été signalée. Elle est située sur un bloc de grès du sommet de la butte; sa face décorée, orientée sud-ouest/nord-est, est haute de 55 cm et large d'environ 43 cm. Le motif, inscrit dans la partie basse du dièdre, est long de 25 cm, pour une hauteur de 26 cm.

Sélectionner une gravure au sein d'un ensemble qui en comporte plusieurs centaines est évidemment discutable; une figure peut être signifiante à elle seule, mais peut aussi n'avoir de sens que dans un contexte plus large, en lien thématique avec d'autres sujets. Ici la représentation diffère tellement du corpus local, que je pense possible de la distinguer des autres figures et de l'étudier comme une entité indépendante.

L'insecte est figuré de profil gauche, obtenu par un piquetage superficiel serré qui a enlevé peu de matière. Schématisée en quelques traits vigoureux

assez épais, la silhouette s'inscrit en brun clair sur la patine sombre du support. L'identification se fait au premier regard, le bloc ne comportant que ce seul motif, dont le tracé est constitué d'un trait large de 15 à 20 mm, peu profond.

La tête triangulaire porte une antenne frontale; elle est prolongée par deux traits parallèles horizontaux formant le thorax et l'abdomen. Deux traits recourbés matérialisent les ailes en position de vol, tandis que deux appendices plus courts, situés sous la tête et l'abdomen, indiquent les pattes. Dans la simplicité du graphisme, le graveur a traduit avec réalisme la morphologie du criquet, ce qui dénote un sens aigu de l'observation. Tout est concis et très représentatif, y compris le relèvement à l'extrémité de l'abdomen.

L'absence de mention de cette gravure dans les publications surprend: n'a-t-elle pas été vue, ou n'a-t-elle simplement pas été prise en compte car mal interprétée? Pire encore, s'agirait-il d'une falsification, que traduirait la relative fraîcheur de la patine du tracé? Mais chacun sait que la patine, dont le développement est lié aux conditions atmosphériques, à la nature et à l'orientation du support, n'est pas un critère décisif, « une patine extrêmement foncée peut parfois survenir très rapidement, alors qu'un pétroglyphe très ancien peut n'être que très peu patiné » (Le Quellec, 2013).

A mon avis, un graffiti moderne serait moins soigné, plus sommaire, probablement tracé avec une pointe métallique, et tendrait à imiter plus ou moins adroitement un « modèle ». Dans notre cas, la justesse du contour et l'apparente maîtrise du graveur m'inclinent à croire cette gravure authentique; elle pourrait être une production rupestre récente, sans qu'on puisse en préciser la date.

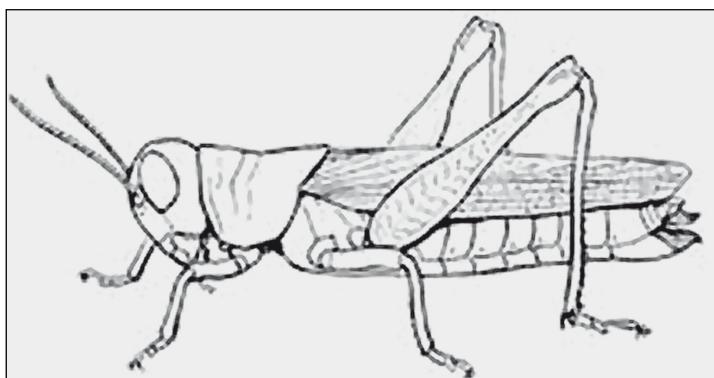
## Conclusion

Pourquoi cette gravure? Il est illusoire de vouloir apporter une réponse quant à la finalité d'un tel acte graphique et élucider les motivations intimes de son auteur, mais nous pouvons tenter une réponse acceptable: le criquet pèlerin est un acridien phytopophage au comportement gréginaire, dont la prolifération d'essaims de millions d'insectes voraces, certaines années, peut entraîner des ravages d'une grande ampleur à la couverture végétale, détruisant les ressources alimentaires du bétail et des hommes et, par conséquence, entraînant une précarité de subsistance, voire des disettes. Les pasteurs néolithiques, tout comme les populations plus récentes, devaient craindre ces épisodes dévastateurs devant lesquels ils étaient impuissants. Fixer dans la pierre la cause de la menace aurait eu pour but de l'exprimer et de s'en protéger. En quelque sorte un message iconique à fonction signifiante, un ex-voto, récit en image, du danger, mais d'un danger banalisé car conjuré (Cousin, 1979, p. 114), l'expression individuelle d'un sentiment religieux.

Nos connaissances sont trop imparfaites et nous disposons de trop peu de données pour vérifier cette vision qui préjuge de l'intention de l'artiste; elle esquisse simplement une piste de réflexion sur un univers dont le contexte culturel est éloigné du nôtre et dont les codes sont oubliés.

### Références bibliographiques:

- Bokbot, Y. et alii (2008): Le complexe funéraire et cultuel d'Adrar Zerzem (Anti-Atlas, Maroc). Résultats préliminaires.- in Etudes d'Antiquités Africaines, Actes du IX<sup>e</sup> colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique et médiévale. Tripoli, 19-25 février 2005. (Edit. CNRS), 2008, pp. 23-33
- Cousin, B. (1979): L'ex-voto, document d'histoire, expression d'une société.- Archives de Sciences sociales des religions 48-1, pp. 107-124
- Lajoux, J.-D. (1962): Les merveilles du Tassili.- Editions du Chêne, p. 54 (*Dans cet ouvrage, le site est appelé « Malaten Amazar ».*)
- Le Quellec, Jean-Loïc (2013): Périodisation et chronologie des images rupestres du Sahara central.- in Préhistoires Méditerranéennes 4 (mis en ligne le 16 janvier 2015)
- Lhote, H.; Camps, G.; Souville, G. (1989): Art rupestre.- in Encyclopédie berbère 6 (Edisud), pp. 918-939
- Rodrigue, Alain (2009): L'art rupestre au Maroc: les sites principaux. Des pasteurs du Dra aux métallurgistes de l'Atlas.- L'Harmattan, pp. 155-156
- Wolff, R. (1976): Chars schématiques de l'oued Ec Çayyad.- Bulletin d'Archéologie marocaine X, pp. 54-71
- Wolff, Richard (1979): Rock engravings of the upper Wadi Ec Çayyad (Southern Morocco).- Almogaren IX-X/1978-1979 (ADEVA), Graz 1980, 183-202



Pour com-  
paraision:  
dessin d'un  
criquet



Tamghilt N'Zerzem – bloc gravé d'une sauterelle, dans son environnement  
(photo: P. Le Cadre)



Gravure du criquet de Tamghilt N'Zerzem (photo: P. Le Cadre, 2016)

